

# Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Compte rendu de la  
séance publique du mardi 20 mars 2018 à 14 h 30 au Palais Saint-Jean

Communication de  
Notre confrère Micha ROUMIANTZEFF

## *Gustave, Marc, Simonne, jours heureux et tragiques à Lyon*

Le président GEORGES BARALE ouvre la séance en présentant les excuses de NATHALIE FOURNIER, JACQUES AZÉMA, GEORGES BOULON, GUY CHANFRAY, JEAN-MARC GOHIER, CLAUDE JEAN-BLAIN, MICHEL LAGARDE et FRANÇOIS SIBILLE, et cède immédiatement la parole à notre confrère JEAN BURDY pour l'éloge funèbre de RENÉ WALDMANN.

Après une courte interruption, la séance reprend avec la lecture du compte rendu de la séance du 13 mars.

Le président présente notre confrère MICHA ROUMIANTZEFF dont il retrace la carrière et précise qu'il appartient au groupe de travail *MARC BLOCH, Résistant à Lyon*.

### *Conférence académique*

Voir le résumé détaillé.

### *Discussion académique*

Le président GEORGES BARALE remercie notre confrère pour cette communication retraçant le destin d'une famille marquée par une période sombre. Il reprend un extrait de *l'Apologie pour l'Histoire, ou métier d'historien* montrant l'observation, l'analyse critique, le raisonnement historique de MARC BLOCH. Il rappelle qu'il est à l'origine d'une renaissance de la discipline historique. Il l'a ouverte aux méthodes des Sciences sociales favorisant l'étude des mentalités, de l'anthropologie, des phénomènes de société et des données économiques.

« Un homme, je suppose, marche sur un sentier de montagne. Il trébuche et tombe dans un précipice. Il a fallu, pour que cet accident arrivât, la réunion d'un grand nombre d'éléments déterminants. Tels, entre autres : l'existence de la pesanteur, la présence d'un relief, résultant lui-même de longues vicissitudes géologiques ; le tracé d'un chemin, destiné, par exemple, à relier un village à ses pâturages d'été. Il sera donc parfaitement légitime de dire que, si les lois de la mécanique céleste étaient différentes, si l'évolution de la Terre avait été autre, si l'économie alpestre ne se fondait pas sur la transhumance saisonnière, la chute n'aurait pas eu lieu. Demande-t-on cependant quelle en fut la cause ? Chacun répondra : le faux pas. Ce n'est point que cet antécédent-là fût plus nécessaire à l'événement. Beaucoup d'autres l'étaient au même degré. Mais, entre tous, il se distingue par plusieurs caractères très frappants : il est venu le dernier ; il était le moins permanent, le plus exceptionnel dans l'ordre général du monde ; enfin, en raison même de cette moindre généralité, son intervention semble celle qui eût pu le plus facilement être évitée. Pour ces raisons, il paraît lié à l'effet d'une prise plus directe et nous n'échappons guère au sentiment qu'il l'ait seul véritablement produit. Aux yeux du sens commun qui, en parlant de cause, a toujours peine à se dépouiller d'un certain anthropomorphisme, ce composant de la dernière

minute, ce composant particulier et inopiné fait un peu figure de l'artiste, qui donne forme à une matière plastique déjà toute préparée ».

Notre confrère ALAIN GOUTELLE souhaite quelques précisions sur le professeur FLORENCE dont il a été question pendant la conférence.

MICHA ROUMIANTZEFF répond qu'il s'agit du professeur GABRIEL FLORENCE, résistant, interné à Montluc avant d'être déporté au camp de Neuengamme où il est exécuté en avril 1945. Une rue porte son nom dans le troisième arrondissement de Lyon, dans le quartier de Grange-Blanche, à proximité de l'hôpital Édouard Herriot.

Notre confrère BRUNO PERMEZEL rappelle qu'il ne faut pas confondre la prison de Montluc avec le fort de Montluc. C'est à la prison de Montluc que MARC BLOCH fut enfermé dans la cellule 75.

Le père DOMINIQUE BERTRAND s'étonne des liens qui unissaient MARC BLOCH, fondateur de l'École des Annales, médiéviste, avec JEROME CARCOPINO, historien de l'Antiquité qui ne partageait pas les conceptions de l'Histoire développées par les Annales.

MICHA ROUMIANTZEFF répond que JÉRÔME CARCOPINO se considérait en quelque sorte comme un « fils adoptif » de GUSTAVE BLOCH et qu'il a suivi attentivement la carrière de MARC BLOCH, de six ans son cadet.

Le Docteur HUBERT BARRAL prend la parole pour remercier le conférencier en ces termes :

« Mon cher Cousin Micha, nous te félicitons pour ton exposé qui représente un travail considérable avec l'aide de ton informaticien ».

Il poursuit son intervention en ajoutant : « Evidemment, tu ne pouvais pas faire la synthèse des années de la Résistance en une heure. Dans le résumé de ta communication, une phrase a retenu mon attention... : "MARC BLOCH a ses premiers contacts avec la Résistance. Début 1943, il rencontre à Clermont-Ferrand MAURICE PESSIS en mission pour le mouvement Franc-Tireur. Ce Professeur distingué, trop bien habillé, est mal accueilli par les Résistants de Lyon..."

Il faut nuancer, compléter, expliquer cette dernière appréciation. Il y avait de très nombreux réseaux de Résistance, cloisonnés, œuvrant dans le secret pour la simple raison de survie, chacun devait se méfier de l'autre. À Lyon, l'Église catholique a joué un grand rôle, en particulier le Cardinal GERLIER.

Mon père le Docteur PHILIPPE BARRAL, qui parlait couramment l'Allemand, a sauvé de nombreux Juifs avec l'aide du secrétaire général de la Préfecture du Rhône MUGIANI, du Gouvernement de Vichy, qui établissait des faux papiers d'identité pour de nombreux Juifs qui transitaient dans l'appartement de sa Mère, ma grand-mère, 6, rue de la Charité, et qui a dû cesser, fermer longtemps son cabinet médical pour ne pas attirer l'attention, juste au-dessous de l'appartement et du cabinet médical au 2<sup>e</sup> étage de mes parents, pendant que mon Père recevait la GESTAPO dans son propre cabinet à l'étage au-dessus : il risquait sa peau, sa vie et celle de toute notre famille. J'en ai parlé le 21 novembre 2017, lors de notre conférence à l'Histoire de la Médecine du Professeur NEIDHARDT, sur les 2 sœurs GORVITZ, dont ma grand-mère paternelle. J'ai noté sur l'une de tes diapositives que la Cour de Justice (militaire) se réunissait à Lyon en mai 1946, je tiens à vous lire la lettre adressée à mon Père le 25 juin 1946 par le Médecin Général DEBENEDETTI, Directeur Général du service de Santé du Ministère de la Guerre, Ancien Chef du Service de Santé de la Résistance pour l'Auvergne. Décoré de la Médaille de la Résistance avec Rosette, certifiée avoir pu apprécier dans la clandestinité les services rendus par le Docteur PHILIPPE BARRAL, de Lyon, à la Résistance. Le Docteur BARRAL a servi de liaison permanente entre la Région de Clermont-Ferrand et Lyon : à ce titre, il s'est rendu particulièrement utile et son comportement est digne de tous les éloges ».

Il précise enfin que le Professeur FLORENCE était un grand ami et collègue de son père le Dr. PHILIPPE BARRAL et de son grand-père le Pr. ETIENNE BARRAL et qu'il a remis au conférencier des photos où ils sont ensemble.

Le président, après avoir remercié à nouveau notre confrère MICHA ROUMIANTZEFF, lève la séance à 16 heures.

Résumé fourni par le conférencier.  
Compte rendu par JEAN-POL DONNÉ et JACQUES HOCHMANN.